

ABONNEMENT

Par année... \$3.00
Four six mois... 1.50
Four quatre m... 1.00

Edition Hebdomadaire

Par l'année... \$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... 0.05
Tous les jours... 0.03
Trois fois par semaine... 0.02
Une fois la semaine... 0.01

Avis de Naisance, Mariage ou Décès... 0.05
Pour les annonces à long terme conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 15 Janvier 1886

CES BRAVES

Le parti national ne serait composé que de véritables Londres de guerre, s'il fallait en croire les fanfaronnades que publie la presse rouge castor, depuis que l'honorable M. Chapleau a répondu à MM. Girouard, Bergeron et consorts que conformément à la pratique constitutionnelle suivie en ce pays, il entend rendre compte de sa conduite à ses électeurs, sans avoir toute une armée de brailleurs et d'affames politiques à ses trousses.

Cette conduite de l'honorable Secrétaire d'Etat a toujours été cependant celle des chefs de l'opposition, entr'autres de l'honorable M. Blake; et qui les a jamais blâmés d'agir de la sorte. C'est d'ailleurs la seule qui permette au peuple d'apprécier, avec sang-froid et sans préjugés, les faits et gestes de ses représentants; ce qui ne saurait se faire dans une assemblée où la discussion est ouverte à tout le monde; et où bien souvent les sympathies naturelles, une fausse sentinelle entaillent l'empoiement sur la raison et la justice.

Quand à l'idée de ceux qui accusent l'honorable M. Chapleau de lâcheté et supposent qu'il a eu peur de rencontrer ses adversaires, qu'on les appelle castors-rouges ou autrement, elle n'a pu germer que dans des imaginations malades ou sous l'effort de la mauvaise foi.

M. Chapleau, l'homme le plus éloquent de notre race, comme le qualifiait M. Tarte, à l'assemblée du Champ de Mars, avoir peur de M. le sénateur Trudel et de sa clique? Allons donc! La travaille serait risible si elle n'était souverainement digne de pitié.

PIQUE-NIQUE A STONEHAM

Le comité du salut national va sérieusement en faire une maladie. Malgré qu'il ait, en effet, voté à toutes les gémonies et calomnies de toutes manières l'honorable ministre de la Milice et de la Défense, voici que ses électeurs de Stoneham, Valcartier et d'autres paroisses l'ont acclamé, l'assurant de leur fidélité à la cause conservatrice et approuvant sa conduite en rapport avec la question Riel.

Le Canadien de Québec rend compte de cet événement comme suit:

Les électeurs de Stoneham se sont assemblés, il y a quelques jours, à la résidence de M. Patrick Cavanagh, et ont élu comme leur président M. Wm Eglington. Il a été alors proposé par M. Cavanagh, secondé par M. W. Dohony, que sir A. P. Caron et ses amis fussent invités, le 13 du courant, à 10 hrs du matin, à la résidence de M. P. O'Connor. Cette proposition a été acceptée unanimement et transmise à sir A. P. Caron qui l'a acceptée, et qui, en conséquence, s'est rendu hier à Stoneham, en compagnie d'un certain nombre d'amis de Québec, parmi lesquels MM. Webster, M. Isbester, W. Lee, Eugène Chénic, M. Brisson, Tarte, etc.

Environ 150 électeurs de Stoneham, de Valcartier et d'autres paroisses attendaient l'honorable ministre de la milice, qui, après avoir serré la main à ses amis, a, à leur demande, rendu compte de sa conduite parlementaire.

Il a insisté surtout sur les avantages que le pays retirera de la construction du Pacifique. Il a défendu la conduite du gouvernement et des ministres du Bas Canada, sur la question Riel, et il a exprimé l'espoir que la pacification se fera dans les esprits et qu'à mesure que l'opinion publique étudiera la question, elle approuvera la conduite que les autorités ont cru devoir tenir.

Sir A. P. Caron a été chaleureusement accueilli et applaudi par ses électeurs qui lui ont assuré leur concours et leur approbation.

Sir Adolphe a été suivi par M. Tarte, M. Lee, M. Webster, et par une couple d'amis de la paroisse de Stoneham.

Après l'assemblée, l'honorable ministre de la Milice et ses amis ont été invités à dîner chez M. W. Eglington qui leur fit, avec la plus grande courtoisie, les honneurs de sa maison.

MILICE

Notre confrère du Nouvelliste émet l'opinion que le ministre de la milice va organiser deux batteries pour le Nord-Ouest, et une compagnie d'éclaireurs à cheval qui sera sous la commandement du major Boulton.

On va aussi construire un fort à Gleichen, juste en face de la tribu des Pieds Noirs.

C'est l'endroit le plus favorable pour l'érection de tels travaux de défense.

Les troupes du fort auront, en effet, immédiatement l'œil sur les sauvages dans le district, et seront en mesure d'agir efficacement.

La voie du Pacifique se trouvera au-dessus du fort.

De Gleichen au fort McLeod la distance est beaucoup plus courte que de Calgary. Ici elle est de 110 milles et il faut traverser deux ou trois rivières, tandis que de Gleichen, il n'y a qu'une rivière à traverser et une distance de 75 milles à parcourir.

LA CONVENTION DE ST HYACINTHE

Les séances de la grande convention annuelle de la société d'Industrie laitière de la Province de Québec se sont ouvertes mercredi, 13 courant, en la cité de St Hyacinthe, et ne se sont terminées qu'hier soir.

Un nombreux auditoire a assisté à chaque réunion, et voici la liste des personnes qui ont fait des conférences avec les sujets qu'elles ont traités:

L'honorable M. Beaubien, Montréal, "Silo et Pâturage."

J. A. Raddick, Lancaster. "Les défauts les plus communs de la fabrication du fromage."

J. J. Marsan, L'Assomption. "Les assolements dans leurs rapports avec la production fourragère."

J. B. D. Schmouth, Ste Anne. "Les améliorations animales et culturelles en rapport avec la production laitière."

N. Bourque, Sherbrooke. "M. y en simple et facile de faire l'ensilage des fourrages verts."

J. L. Lemire, La Baie du F.uvre. "Coût d'un Silo et sa valeur."

Joseph Painchaud, Louiseville. J. M. Archambault, Saint-Hyacinthe.

"Rapport d'inspection des beurriers et des fromageries." S. C. Stevenson, Montréal, "Exposition coloniale de Londres, etc."

MM. M. S. Lesage, E. A. Bernard, J. C. Chapais, S. A. Brodeur, etc., etc.

L'honorable Premier Ministre de Québec a assisté à cette convention.

C'est la quatrième du genre qui se tient à Saint-Hyacinthe.

CONSUL DE FRANCE A TERRE-NEUVE

M. Charles Ribaldier des Isles vient d'être nommé consul de France à St Jean de Terre-Neuve.

M. des Isles a déjà habité Québec en qualité de gérant de la chocolaterie du consulat général de France, et a laissé plus d'un bon et amical souvenir dans la vieille cité de Champlain.

Il résidait à Washington depuis le 1er juillet 1881.

LE NOUVEAU PARLEMENT ANGLAIS

Les deux tiers des membres du nouveau parlement anglais se composent d'hommes de profession, de marchands, de banquiers, et l'autre tiers représente les classes moyennes. Voici comment ils se répartissent par profession:

Table with 2 columns: Profession and Count. Includes Avocats, Solliciteurs, Fonctionnaires, etc.

Il y a aussi dans la Chambre cinquante-quatre officiers militaires et de marine. Suivant le Spectator, le nombre des aristocrates est seulement de 46 et celui des propriétaires de terre, de 11. C'est un changement radical.

BENEDICTION PAPALE

L'excellent journal de Florence, Il Giorno, faisait l'autre jour 82e année de son directeur, M. la Jules-César Casali. A cette occasion, la dépêche suivante était envoyée à Sa Sainteté:

"La rédaction du journal Il Giorno implore une bénédiction particulière de Votre Sainteté pour son chef, qui accomplit ses 82 ans, afin qu'il puisse longtemps encore défendre les droits de l'Eglise, les vôtres, et la société civile."

"Pour la rédaction: GHERARDI DEL TURCO."

Le Saint-Père a daigné faire adresser la réponse que voici:

"Le Saint-Père accorde avec toute l'effusion de son cœur la bénédiction demandée par la rédaction du journal Il Giorno, pour son digne directeur, qui a heureusement accompli sa quatre-vingt-deuxième année."

"L. CARDINAL JACOBINI."

Il Giorno ajoute que le Saint-Père, outre cette bénédiction, a envoyé un rescrit pontifical, dont l'excellent journal florentin témoigne sa reconnaissante émotion.

Hier soir, à Toronto, une fille de 23 ans du nom d'Ellen McInerney a jeté le contenu d'une fiole d'acide carbonique à la figure de madame Jackson, jeune veuve qui réside à Patterson's Lane, lui infligeant des brûlures horribles. Ellen était jalouse de sa victime, et comme toujours l'amour a été la cause de cette triste tragédie.

HUITRES!

Je désire attirer l'attention du public sur la

Qualité Supérieure

DE MES

HUITRES!!

ELLES SONT

D'UNE BONNE GROSSEUR

ET TOUJOURS

Parfaitement fraîches,

Attendu que je les reçois tous les jours.

Cidre de pommes de choix.

W. BORTHWICK,

120 RUE RIDEAU.



CLUB DE RAQUETTES

LE FRONTENAC

Il y aura sortie du Club Le Frontenac jeudi au soir, le 14 courant. Tous les membres sont priés de se rendre à la salle du club à 8 hrs en costume.

Par ordre, A. C. LAROSE, Président.

THEATRE ROYAL

Locataire et Direct. J. H. GILMOUR

Gérant, L. HOWARD

UNE AUTRE GRANDE PRODUCTION

SEMAINE COMMENCANT

LE 11 JANVIER 1886.

On jouera pour la première fois en

Canada la célèbre œuvre de James K.

Filloyton, qui a obtenu un succès sans

égal à l'Union Square

LYNWOOD!

Cette pièce est un récit véridique de la

guerre civile du Nord et du Sud des Etats

Unis.

Les décors de la scène vont représenter

les paysages et panoramas superbes du

Sud et il y aura un grand défilé de

voitures à vapeur.

Prix populaires.

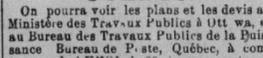
Matinées: JEUDI et SAMEDI.

Portes ouvertes à 1.30 p. m.

Leve du rideau à 2.30

Prix ordinaires - 20 et 15c

Sieges réservés - 50 et 30c



AVIS AUX ENTREPRENEURS

ON recevra à ce Bureau, jusqu'à LUN-

DI, le 18e jour de Janvier par bain, des

soumissions cachetées, adressées à

signé et portant la suscription: Soumis-

sion pour Station d'Immigration, Québec,

pour la construction d'une

Station d'Immigration

QUEBEC.

On pourra voir les plans et les devis au

Ministère des Travaux Publics à OTTAWA, et

au Bureau des Travaux Publics de la Buis-

sance Bureau de Poste, Québec, à com-

mencer de LUNDI, le 28e jour courant.

Les soumissions devront être faites sur

les formules imprimées fournies par le Mi-

nistère.

Chaque soumission devra être accompa-

gnée d'un chèque de banque accepté, fait

payable à l'ordre de l'honorable Ministre

des Travaux Publics, pour un montant égal

à cinq p. cent du total de la soumission.

Ce chèque sera confié si le soumissionnaire

refuse de signer le contrat sur demande de

se faire, ou s'il ne le remplit pas intégrale-

ment. Si la soumission n'est pas acceptée,

le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministre ne s'engage à accepter ni la

plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre,

A. GOBEL, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics,

Ottawa, 19 dec. 1885.

D. GARDNER et Cie.,

Vente Annelée D'Inventaire

DES MARCHANDISES

VALANT 75,000.00

SERONT VENDUES A L'ENCAN.

PRIX:

Etoffes à robe 12, 20, 30c, vendues 8, 13, et 20c.

Flanelles 21, 30, 35c, vendues 13, 25 et 30c.

Tweeds 75c, \$1.00, \$1.25, \$1.50, vendus 50, 75, 95c, et \$1.00

Manteaux pour dames, \$5.00, \$7.00, \$9.00, vendus \$3.00, \$4.00 et \$6.

TOUT L'ASSORTIMENT EST VENDU A SACRIFICE

EN PROPORTION.

50 pièces de cachemire aux prix de l'encan, ainsi que 75 pièces de

velours de coton noir et toutes les autres marchandises.

C'est une occasion exceptionnelle pour faire des achats,

une occasion sans précédent dans Ottawa.

La Vente commence le 4 Janvier,

ET NE SE CONTINURERA QU'UN MOIS.

CONDITIONS: Argent comptant; venez de bonne

heure.

D. GARDNER & CIE.,

66 et 65 Rue Sparks.

AFFAIRES

DE

DECEMBRE

CHEZ

WOODCOCK.

Ma vente complète semi-annuelle com-

mence aujourd'hui, et les articles dont

sont l'énumération, pourront être achetés

à un énorme rabais, variant de "VINGT"

à "CINQUANTE" par cent au-dessous

des prix réguliers:

Marchandises de mode garnies, cha-

peaux non-garnis, plumes et fleurs, ve-

lours, satins, et rubans, carreaux de soie et

de dentelles, articles de fantaisie tout

laines, manteaux doublés en fourrures,

collettes en fourrures, et manteaux en

caoutchouc, toques en crêpe noir, etc.

C'est une excellente occasion pour les

acheteurs de faire des transactions consi-

dérables. Qu'ils viennent assister au

spectacle d'une vente conforme aux an-

nonces, en visitant le célèbre nouveau

Magasin de Modes.

39 rue Sparks

FABRIQUE NATIONALE

DE

PLACAGE D'OTTAWA.

On y fait des placages en or, argent et

nickel au moyen de l'électricité, ou encore

en argent, oris et cuivre solides;

on plaque aussi des garnitures d'at-

telage et de voitures d'été et d'hiver,

des boutons de porte, des numéros de

bus, etc. On répare et on parque à

nouveaux les vieux articles de manière à

leur donner la valeur de neufs.

Les ordres sont remplis avec prompti-

tude.

Fabrique et Bureau, 79 rue Bank.

E. BAZIRE et E. ALLAISE,

19 Oct. 1885-3m Propriétaires.

A LOUER

Un magnifique logement, au No. 88 rue

Cathcart. Possession immédiate.

Pour les informations s'adresser au No. 92,

rue Cathcart.

LUNDI, 7 DECEMBRE.

Le soussigné a transporté au

No 113, RUE RIDEAU,

Porte voisine du magasin de quincaillerie

de M. BIRKETT, le Fonds de Banque

route de L. L. A. GRISON, acheté à

47 1/2 dans la \$

QU'IL VENDRA A

D'IMMENSES REDUCTIONS.

LES MARCHANDISES DE MODE

seront sacrifiées au prix coûtant.

Robes à Robes, à moitié prix,

Tw eids, à moitié prix,

Cotons, à moitié prix,

Toiles, à moitié prix.

Manteaux vendus pour 1/10 de la valeur

Un d'armement de première classe, pour

la confection des Robes, sous surveillance

de Mlle. Breen, la couturière par excel-

lence d'Ottawa, est attaché à l'établisse-

ment.

A. BLAIS,

NO. 113 RUE RIDEAU,

(2ème porte du coin de la Rue William.)

Dlle A. McDonald.

LES ARTICLES DES

MODES NOUVELLES

POUR

NOEL

SONT INSURPASSABLES.

Les dames feraient bien de profiter des

bas prix pour les fêtes du Jour de l'An.

Maison de Modes Parisienne

<

LE BEPO- DES FATIGUES

Vous qui êtes fatigués, insouciant, sans espérances qui souffrez...

PETITE GAZETTE

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches...

Sirop des Enfants du Dr Godefr...

UN DEMANDE un agent resident dans chaque village, ville et cité du Canada...

Les pilules sont obtenues par le traitement de l'estomac...



Chemin de Fer Canadien du Pacifique LIGNE COURTE

Table with 4 columns: Direction, Express Direct, Express Local, Express du soir.

O'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'intercolonial.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA Laisse Ottawa (Gare Union) 7 00 a.m. 2 00 p.m.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc.

L'OCTROI DES TERRAINS

ACCORDÉ AU CHEMIN DE FER DU Pacifique Canadien

CONSISTE EN Superbes Prairies à Blé et Terres à l'élevage au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Terres à bas prix, à proximité du chemin de fer, particulièrement propres à la culture des PRODUITS MÉLANGÉS DE LA FERME.

Avec ou sans conditions de Culture, selon le désir du colon. Les prix varient de \$2.50 l'acre en montant...

On peut se procurer des Pamphlets, Mappes, Guides, etc., en s'adressant au sousigné ou à John H. McTavish...

Les paiements peuvent être faits ou pleins au temps de l'achat, ou en six paiements annuels, avec intérêt.

On peut se procurer des Pamphlets, Mappes, Guides, etc., en s'adressant au sousigné ou à John H. McTavish...

UN DEMANDE un agent resident dans chaque village, ville et cité du Canada...

Les pilules sont obtenues par le traitement de l'estomac...

Les pilules sont obtenues par le traitement de l'estomac...

Les pilules sont obtenues par le traitement de l'estomac...

Les pilules sont obtenues par le traitement de l'estomac...

Les pilules sont obtenues par le traitement de l'estomac...

Les pilules sont obtenues par le traitement de l'estomac...

Les pilules sont obtenues par le traitement de l'estomac...

Les pilules sont obtenues par le traitement de l'estomac...

Les pilules sont obtenues par le traitement de l'estomac...

Les pilules sont obtenues par le traitement de l'estomac...

Les pilules sont obtenues par le traitement de l'estomac...

Les pilules sont obtenues par le traitement de l'estomac...

Les pilules sont obtenues par le traitement de l'estomac...

Les pilules sont obtenues par le traitement de l'estomac...

Les pilules sont obtenues par le traitement de l'estomac...

Les pilules sont obtenues par le traitement de l'estomac...

Les pilules sont obtenues par le traitement de l'estomac...

Les pilules sont obtenues par le traitement de l'estomac...

Les pilules sont obtenues par le traitement de l'estomac...

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Co., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agents et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Co., CHAMBRE VICTORIA, 290 Rue Dalhousie.

Vis-à-vis le bureau des Brevets, Ottawa, le 24 Fév. 1885.

PETITE VEROLE!

Ses marques peuvent être effacées. Maison LEON & Co., 51 Tottenham Court Road, LONDRES.

On invente et patente cette préparation, L'OBLITERATEUR!

qui efface les marques de la petite vérole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur.

Cheveux Superflus. Le remède épilatoire de LEON & Co. enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur.

On vend par paquets de 25 et 50 la bouteille. B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

Hotel du Canada

Mr. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. E. Lauzon, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray.

Le public voyageur trouvera toujours à cet hôtel une pension de première classe. M. Renaud étant continuellement en rapport avec les marchands de bois et les contracteurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront tous leurs besoins satisfaits.

A. RENAUD, propriétaire, No 56, 58 et 60 Rue Murray, 16 déc.

L. A. Oliver AVOCAT

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglison, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER

J. L. N. GUINDON, L. L. B. AVOCAT 124 Rue PRINCIPALE, Hull

45 Rue MURRAY, Ottawa Ottawa, 20 nov. 1884

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'île du Prince Édouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais grésés de buffet et chers-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.

Toutes informations relatives aux tarifs de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de Billets, No. 57, rue Sparks, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Est, 93 bis Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général, 116 et 118, rue de la Paix, N. E., 13-Nov. 1

Hotel du Castor

451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement.

E. CHEVEILLE, propriétaire Ottawa, 18 déc. 1884.

Nouvelle Annonce

Le soussigné remercie ses nombreuses pratiques, pour l'encouragement libéral qu'elles n'ont cessé de lui accorder depuis qu'il est dans le commerce.

10,000 pièces de Tapisserie Chinoise. Nouvellement importée, avec aussi un lot de patrons fleuris pour chassie.

On continue comme ci-devant à repasser, teindre et repasser toutes sortes de fourrures, à des prix modérés.

EDOUARD THEREAU, 290 Rue DALHOUSIE, 21 Nov. 84

Tailles de Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada.

JACOB ERRATT MAGASIN PALAIS DE MEUBLES 38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

Après l'inventaire fait de notre stock nous avons décidé d'offrir nos marchandises à des réductions de prix spéciales, pour ARGENT COMPTANT.

N. B.—Nous garantissons que toutes ces marchandises valent les prix fixés. Pas de déception.

HARRIS, CAMPBELL & Co. RUE O'CONNOR, 4 décembre 1884

FUMEZ LES CIGARES

CABLE ET EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

3 déc 1 an

Bureau d'Agent d'Immeuble

MACDONALD NO 9 RUE ELGIN. ÉTABLI 1884.

A. B. MACDONALD, Encanteur de la Terre, RIVERVIEW, 253, CHOLA

Aux Contracteurs et Autres.

A l'établissement du soussigné, vous trouverez des chasses, portes, persiennes, lattes, bois à finir pour maison, etc.

Peintures, huile, vitres, mastic, etc., à des prix très modérés.

WOODLAND No. 38, RUE BESSERER (Près du bassin du Canal).

Macdougall, Macdougall & Belcourt AVOCATS, PROCUREURS, Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements du Canada, etc.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

Hon. Wm. Macdougall, O. E. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, L. L. M.

N. B.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de ce de Québec, s'occupe aussi des affaires roversant son attention

CHARBON

LE CHARBON LACKAWANNA, DE PREMIER CHOIX

Importé, chaque jour, tout frais tiré des mines.

A bord des Chars seulement Bas prix. Qualité garantie.

J. G. BUTTERWORTH & Co. 86 RUE SPARKS.



Voitures! Voitures!

Voitures couvertes ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.

Faits à ordre, avec soin et promptitude, je repare aussi les voitures et terre les chevaux, etc., etc.

Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU, No. 380 rue Clarence, Ottawa 24 juillet 1885.

Sirop des enfants du Dr Godefr

Le sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants.

Je certifie que depuis deux ans mes chevaux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA, trois fois, mes chevaux ont cessé de tomber.

Photographies

GRANDE REDUCTION POUR UN MOIS SEULEMENT Photographies grandeur CABINET \$2.00 par Doz.

CHEZ Dorion & Delorme 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Coin de la rue Rideau. OTTAWA.

18 Oct. 84 1r.

J. B. ARIAL

Peintre Décorateur et Tapissier VIEN DE RECEVOIR 10,000 ROULEAUX DE TAPISERIES

de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées.

—AUSSI— TOILES POUR CHASSIS DE TOUTE COULEUR.

M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

VACCINATION COMPULSOIRE

Avis est par le présent donné, que le Bureau de Santé local a décidé de mettre en force les clauses du chapitre 191 des Statuts révisés de la province d'Ontario, concernant la vaccination compulsoire.

Pour la SECTION OUEST DE LA VILLE: M. le Dr B. Small, 58 rue Wellington. M. le Dr S. Wright, 80 rue Queen.

M. le Dr Voligny, 122 rue Clarence. M. le Dr Powell, 199 rue Rideau. M. le Dr Hunter, 144 rue York.

A. RUBILLARD, Officier de Santé

Cures Etonnantes

PLUS DE CALVATIE CERTIFICATS SUR CERTIFICATS

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser.

Que l'on en juge par les certificats suivants:

Montréal, 29 janvier 1884. Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601 rue Notre-Dame (abundant), Montréal.

Monsieur J. G. Butterworth & Co. Je perdais mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les uns après les autres tous les préparations sans obtenir le moindre bon résultat.

Je suis aussi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Sur votre recommandation j'essayai la VALERIA; la première boîte a arrêté complètement la chute; à la seconde, mes cheveux ont commencé à repousser et après en avoir eu trois boîtes, j'avais une chevelure aussi forte qu'auparavant.

Je sollicite le patronage du public en général. ALFRED MATHIEU, No. 380 rue Clarence, Ottawa 24 juillet 1885.

Je, soussigné, certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

ARTHUR CAOLETTE, Cultivateur. Boutouche, N. B., 4 janvier 1884

MM. Lay Jolite et Nelson, Pharmacien, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la Valeria? J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux ont repoussés très épais.

Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA, trois fois, mes cheveux ont cessé de tomber.

L. BÉLANGER, Photographie, St-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883.

Je certifie que la Valeria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux, en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs mais clairs. Je dois faire observer que j'ai employé quatre boîtes de la Valeria. Je suis âgé de soixante-quatre ans.

F. X. BOUCHE, Milbury, E.-U., 23 déc. 1882.

Je, soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et d'études plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve; en quelques semaines, je perdis tous mes cheveux au sommet de la tête.

En lisant la prescription, je le dis, je m'amusai un peu, car j'avoue, je la trouvai un peu curieuse encore plus douloureuse. N'importe le désir de savoir ma chevelure me fit faire l'essai de la Valeria.

Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA, trois fois, mes cheveux ont cessé de tomber.

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans, j'ai essayé de tous les remèdes possibles mais sans succès. En voyant l'annonce de la Valeria dans la Minerne, j'eus la curiosité de m'en servir.

Je n'achetai une boîte que chez M. Lavolette et Non. pharmacien, rue Notre-Dame. C'est M. Lavolette lui-même qui me la vendit, et il pourra attester que j'étais alors—il a environ six mois—complètement chauve. J'ai aussi servi d'une seule boîte et elle m'a suffi pour me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les cheveux étant plus courts. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'aide que de cette merveilleuse découverte.

PHILIPPE DEWIS, Montréal, octobre 1883.

Je n'achetai une boîte que chez M. Lavolette et Non. pharmacien, rue Notre-Dame. C'est M. Lavolette lui-même qui me la vendit, et il pourra attester que j'étais alors—il a environ six mois—complètement chauve. J'ai aussi servi d'une seule boîte et elle m'a suffi pour me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les cheveux étant plus courts. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'aide que de cette merveilleuse découverte.

PHILIPPE DEWIS, Montréal, octobre 1883.

Je n'achetai une boîte que chez M. Lavolette et Non. pharmacien, rue Notre-Dame. C'est M. Lavolette lui-même qui me la vendit, et il pourra attester que j'étais alors—il a environ six mois—complètement chauve. J'ai aussi servi d'une seule boîte et elle m'a suffi pour me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les cheveux étant plus courts. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'aide que de cette merveilleuse découverte.

FE LA

—Oni, est rentré —Et v. bien. V. Moussard, manière que nous Je ne s. quoi, mai homme paroles m. —En c. dit mon p. M. M. Il tendit et la lui s. en chigna son signi. tai seul a. J'avais ler de M. par les vo. père. Les l'honneur sonne : grand non naient q. égoïste et C'était avais con. Quant toujours sard contr. tes, disait qu'il affir. délicatesse nouveau fois venu malades. Il avait toire d'un que M. M. qu'il fissa. Grand soie. De tout croyais pa. ginais que toutes ce. amuser dev. cesse de va. figure oss. petit oeil p. et pénétra être com. épee.

Quant père se fu. vrir la po. —Raym. mon enfai. Aussitôt de onze à. —Voici dit M. Mo. lui appren. J'examin. lui que M. le Raymond sa bonne r. pandue su. nour au se. sait vivre. espoir. Je. giné que l. quand on. ler.

M. Mou. tant sur m. —Et qu. dit-il en f. qui donna. Raymond main et m. petite cha. de laquelle lit de fer propreté.

—Voilà ton lit, voi. quelle tu. me dit-il r. à l'atelier.

A ces m. pour ainsi ser mon p. mon lit, l'entraîne. L'atelier lui servai d'entrepot, cour assez le devant et large v. quelle les la manipu. produits.

Le fond ga-in était contenait ce, les tou. de couleur.

FEUILLETON

LA FOLLE

(Suite)

—Ah ! fit-il en m'apercevant, voilà donc ce petit drôle revenu. —Oui... balbutia mon père, il est rentré un peu tard...

—Et vous me l'amenez? Très-bien. Vous verrez, ajouta M. Moussard en me regardant d'une manière singulière, vous verrez que nous en viendrons à bout. Je ne m'expliquai pas pourquoi, mais la manière dont cet homme prononça ces simples paroles me donna le frisson.

—En ce cas, je vous le laisse, dit mon père. M. Moussard ne répondit pas. Il tendit la main au père Bidois et lui la serra chaleureusement, en clignant de l'œil d'une façon significative. Enfin je restai seul avec lui.

J'avais entendu souvent parler de M. Moussard à la maison par les voisins et amis de mon père. Les uns disaient que c'était l'honneur et la probité en personne : les autres, en moins grand nombre, il est vrai, soutenaient qu'il était dur, froid, égoïste et insouciant.

C'était bien l'opinion que j'en avais conçue. Quant à mon père, il avait toujours défendu M. Moussard contre ces attaques injustes, disait-il. A l'appui de ce qu'il affirmait, il invoquait la délicatesse avec laquelle mon nouveau patron était maintes fois venu en aide à ses ouvriers malades.

Il avait souvent raconté l'histoire d'un malheureux orphelin, que M. Moussard avait recueilli, qu'il faisait élever avec le plus grand soin. De tous ces contes-là, je ne croyais pas un mot. Je m'imaginai que mon père n'inventait toutes ces histoires que pour amuser ses amis. Je voyais sans cesse devant moi cette grande figure ossense et sévère, dont le petit œil gris se fixait sur moi et pénétrait au fond de mon être comme la pointe d'une épée.

Quant à lui, dès que mon père se fut éloigné, il alla ouvrir la porte de son laboratoire. —Raymond ! cria-t-il. Viens, mon enfant. Aussitôt accourut un gamine de onze à douze ans.

—Voici un nouvel apprenti, dit M. Moussard, c'est toi qui lui apprendras son métier.

J'examinai attentivement celui que M. Moussard avait appelé Raymond. Je fus frappé de sa bonne mine, de la gaieté répandue sur son visage, du bonjour au sein duquel il paraissait vivre. Cela me donna bon espoir. Je ne m'étais pas imaginé que l'on put être heureux quand on était forcé de travailler.

M. Moussard se retira, en jetant sur moi un dernier regard. —Et que cela ne t'aîne pas, dit-il en fermant sur lui la porte qui donnait sur le magasin.

Raymond me prit par la main et me conduisit dans une petite chambre, de chaque côté de laquelle se trouvait un petit lit de fer d'une irréprochable propreté.

—Voilà notre chambre, voilà ton lit, voilà l'armoire dans laquelle tu rangeras tes hardes, me dit-il rapidement. A présent, à l'atelier !

A ces mots, sans me donner pour ainsi dire le temps de poser mon paquet sur le pied de mon lit, il me reprit la main et m'entraîna.

L'atelier de M. Moussard, qui lui servait en même temps d'entrepôt, donnait sur une cour assez vaste et éclairée sur le devant par une longue, haute et large vitrine, le long de laquelle les ouvriers se livraient à la manipulation des différents produits.

Le fond de cette espèce de magasin était un peu sombre. Il contenait les bonbonnes d'essence, les tourées d'huile, les barils de couleurs brutes.

Raymond me passa un tablier autour du cou.

—Nous allons commencer par broyer des couleurs, me dit-il.

Alors il m'installa devant une pierre large et épaisse, et me montra comment il fallait m'y prendre. Ma maladresse ne le rebuta point ; il mit une patience et une complaisance infinies à me démontrer ce qu'on exigeait de moi. J'étais enchanté de mon compagnon.

A midi, nous fîmes, ou plutôt je fis mon premier repas, car j'étais arrivé trop tard pour partager celui du matin. Le dîner était simple, mais exquis et abondant.

M. Moussard en personne me poussa d'énormes morceaux dans mon assiette.

—Mange, mon petit, me disait-il. Quand on travaille bien, il faut bien manger.

Je n'en revenais pas. Jusqu'ici tout marchait comme sur des roulettes. J'étais mieux traité que chez moi.

Le dîner terminé, Raymond m'annonça que nous avions une heure de récréation. J'en profitai pour l'interroger sur le compte du patron.

Il me confirma tout ce que mon père avait dit en ma présence de M. Moussard.

C'était un homme bon et généreux, sévère et juste, adoré de ses ouvriers, mais peu expansif et encore moins communicatif.

—Est-il bien vrai, demandai-je avec incrédulité, qu'il ait adopté et élevé un orphelin ?

—Tellement vrai, répondit Raymond que cet orphelin c'est moi.

—Combien y a-t-il de temps ? —Cinq ans passés. —Et tu es content ? —C'est-à-dire, fit-il avec un accent dont l'énergie m'étonna, que je me jeterais au feu pour M. Moussard.

Raymond ne m'avait pas trompé. Bonne table, bon lit et pas un seul reproche. Les regards du patron avaient même perdu, quand ils s'abaissaient sur moi, cette dureté d'acier qui m'avait fait si grand peur. C'était merveilleux. J'en étais étonné moi-même.

Pendant les premiers jours, en effet, charmé par la nouveauté du travail, encouragé par l'activité que Raymond déployait sous mes yeux, servi par une intelligence assez heureuse, je m'étais mis promptement au courant.

Mais à la fin de la semaine, M. Moussard me donna une course à faire. Quand je me sentis libre, quand je respirai le grand air, mon caractère indépendant l'emporta. Je flânai, je m'amusai avec des gamins de mon âge, si bien que je rentrais seulement au bout de trois heures.

A mon retour, le patron darda sur moi son regard terrible. A l'heure du dîner, il m'apporta un morceau de pain sec dans l'atelier, et m'annonça que pendant trois jours mon heure de récréation serait supprimée, afin que je puisse rattraper le temps perdu.

Ce châtiement, juste pourtant, me revolta. Fort heureusement Raymond vint me tenir compagnie. Il apportait du papier, des règles, des compas, des crayons, des couleurs, et des pinceaux. Puis il se mit à copier, fort habilement, ma foi ! un modèle d'architecture qu'il avait sous les yeux.

—Qui donc t'a appris cela ? lui demandai-je.

—Personne, me répondit-il. —Mais je ne saurais pas manier comme toi tous ces instruments.

—Ce n'est pas étonnant, dit-il. Il y avait chez mon père une grande pièce qui en était remplie. Bien souvent je le regardais s'en servir, et, quand il n'était pas là, je m'appliquais à mon tour à imiter tout ce que je lui avais vu faire.

—Qu'est-ce qu'il faisait donc, ton père ? —Il était architecte.

—Et toi, est-ce que tu veux être architecte ?

Oui ; je l'ai déjà dit à M. Moussard.

(A suivre)

Qu'il souffert !

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houbion".

J'en ai consommé deux bouteilles. Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houbion à tout le monde. J. D. W. A. Zor, Buckner, Mo. Je vous adresse ces quelques lignes comme gage de reconnaissance pour vos Amers de Houbion. J'ai souffert de rhumatisme inflammatoire pendant près de sept années et aucune médecine n'a pu me faire du bien !

Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houbion, et à ma grande surprise je suis assis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès avec ce puissant et efficace remède. Quoique je serais désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison, je ne puis obtenir en s'adressant moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de bien !

Que toute autre chose ; et il y a un mois j'étais extrêmement malade. Je n'étais qu'un incapable de marcher. Maintenant je gagne des forces, et de l'embonpoint.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les uns pour les autres de la part de mes amis et de mes voisins. Amers de Houbion ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

T. ALEXANDER, N. B. — On peut aussi obtenir l'article véritable chez L. A. PORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et D'AGLISH & FRERE, rue Queen, Québec.

JOUISSEZ De la Santé et du Bonheur

COMMENT ? Faites comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des rognons ? "Le Kidney Wort" est un remède, pour ainsi dire, des portes du tonneau, lorsque l'usage a été condamné par trois médecins éminents du District de Columbia, à savoir : M. W. Deveraux, Mechanic, Iowa, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ? "Le Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque j'étais désespéré de mes jours. M. M. B. Goodwin, Ed. Christian Monitor, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ? "Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait une consistance de la craie, puis ressemblait à du sang. Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrez-vous de la diabète ? "Le Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat. Dr. Phillip C. Ballou, Moncton, N. B.

Souffrez-vous de maladies du foie ? "Le Kidney Wort" est un remède d'une efficacité remarquable, lorsque je me trouvais à mourir. Henry Ward, ex-colonel, 69 Gates Nationalité, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ? "Le Kidney Wort" (la bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me reposais hors du monde. C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des rognons ? "Le Kidney Wort" est un remède de maladies de foie et des rognons après que j'eus souffert inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut \$10 la boîte. Saml Hojgcs, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation ? "Le Kidney Wort" m'a guéri après que j'eus souffert de constipation pendant seize ans. Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria ? "Le Kidney Wort" m'a guéri à tout les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage dans ma pratique. Dr. R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux ? "Le Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage. M. J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hémorrhoides ? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie de six années, et m'a permis de travailler. G. H. Hunt, Cassier, St. John, Myerstown, Pa.

Etes-vous torturé par le rhumatisme ? "Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trois ans. Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie de six années, et m'a permis de travailler. M. H. Lathrop, Ile La Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé Faites usage de KIDNEY-WORT Le Purificateur du Sang.

CLUB HOUSE Ancien Poste de P. O'NEARA

20 22 et 24, RUE GEORGE

Cet établissement a été réparé, décoré et meublé à neuf, avec toutes les Amortissements Modernes

Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de chambre. La buvette est toujours pourvue des meilleurs vins, liqueurs et cigares.

T. P. O'CONNOR, Prop. Ottawa, 2 sept 1884

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA.

Grand assortiment, les meilleurs et les plus bas prix en fait de Tapis, Rideaux, Carpets, Pâtes, Garnitures et Meubles de toute sorte.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 RUE SPARKS.

SEOLBRED et Cie Ottawa, 17 Dec. 1885.

Poudres de Condition d'Alexander SOULES POUR LES ROGNONS MEDICINES CELEBRES

Chevaux

AGENT A OTTAWA — C. STRATTON. Tous des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, citées dans tout le Canada pour leur efficacité, se trouvent chez M. C. STRATTON, 10, rue Wellington, et D'AGLISH & FRERE, rue Queen, Québec.

T. ALEXANDER, N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez L. A. PORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et D'AGLISH & FRERE, rue Queen, Québec.

FERRONNERIE

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDOUGALL & CUZNER

Le magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke.

CHAUDIERES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P.Q. McDOUGALL & CUZNER 3 octobre 1885.

L'ORGANISME DE L'HOMME

Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et si délicat, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'éleva la question "Quel médecin employer ?"

Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et gastro-intestinal.

SES REMÈDES GUÉRISSENT Toute débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spérmatorrhée, Gonorrhée, Syphilis, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendent guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

LES GRATIS 60 On enverra par la maille un traité précieux du système du Dr JohannesSEN parfaitement calculé à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada HENRY VOGELER, 49, South Street, New-York.

Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur JohannesSEN d'après l'avis d'un médecin d'élite qualifié.

Toute correspondance confidentielle et toute réponse est envoyée gratis de poste payé. 84 1 an

Conservatoire de Musique, 333 RUE SUSSEX. JULES HAEMERS.

Prix modérés pour commencants. 13 octobre 1885.—la.

L'HIVER ! L'HIVER ! J. COTE, Importateur et manufacturier de

Chapeaux, Casques, Mitaines, Capots en Fourrures, Etc.

Des avantages extraordinaires sont actuellement offerts aux Dames qui désiraient se procurer des BORDURES EN PEUX DE DIVERSES ESPECES, MANTEAUX EN SOIE DOUBLES EN FOURRURE, COLLERETTES, ETC.

12 Rue Rideau.

ÉPILEPSIE HYSTÉRIE CONVULSIONS MALADIES NERVEUSES

Grand assortiment, les meilleurs et les plus bas prix en fait de Tapis, Rideaux, Carpets, Pâtes, Garnitures et Meubles de toute sorte.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 RUE SPARKS.

SEOLBRED et Cie Ottawa, 17 Dec. 1885.

Poudres de Condition d'Alexander SOULES POUR LES ROGNONS MEDICINES CELEBRES

Chevaux

AGENT A OTTAWA — C. STRATTON. Tous des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, citées dans tout le Canada pour leur efficacité, se trouvent chez M. C. STRATTON, 10, rue Wellington, et D'AGLISH & FRERE, rue Queen, Québec.

T. ALEXANDER, N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez L. A. PORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et D'AGLISH & FRERE, rue Queen, Québec.

FERRONNERIE

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDOUGALL & CUZNER

Le magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke.

CHAUDIERES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P.Q. McDOUGALL & CUZNER 3 octobre 1885.

L'ORGANISME DE L'HOMME

Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et si délicat, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'éleva la question "Quel médecin employer ?"

Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et gastro-intestinal.

SES REMÈDES GUÉRISSENT Toute débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spérmatorrhée, Gonorrhée, Syphilis, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendent guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

LES GRATIS 60 On enverra par la maille un traité précieux du système du Dr JohannesSEN parfaitement calculé à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada HENRY VOGELER, 49, South Street, New-York.

Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur JohannesSEN d'après l'avis d'un médecin d'élite qualifié.

Toute correspondance confidentielle et toute réponse est envoyée gratis de poste payé. 84 1 an

Conservatoire de Musique, 333 RUE SUSSEX. JULES HAEMERS.

Prix modérés pour commencants. 13 octobre 1885.—la.

L'HIVER ! L'HIVER ! J. COTE, Importateur et manufacturier de

Chapeaux, Casques, Mitaines, Capots en Fourrures, Etc.

Des avantages extraordinaires sont actuellement offerts aux Dames qui désiraient se procurer des BORDURES EN PEUX DE DIVERSES ESPECES, MANTEAUX EN SOIE DOUBLES EN FOURRURE, COLLERETTES, ETC.

12 Rue Rideau.



Guerison souvent ! Soulagement toujours !

PAR L'EMPLEI DE LA SOLUTION ANTI-NERVEUSE

Laroyenne

VENTE EN GROS PARIS, 7, Boulevard Denain, 7, PARIS PHARMACIE DUREL

et dans toutes Pharmacies du Canada.

MEDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRÄVE-CHANTEAUD

Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs, tels que : Acétylène, Strychnine, Hyoscyamine, Digitaline, Morphine, Cassia, Sulfate de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD

Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif

Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne, c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux Constipés, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou suites aux Hémodorhoides, Embarras gastriques, etc.

M. CH. CHANTEAUD, Pharmacien, Commandeur d'Académie de la Catholique, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments dosimétriques.

Se méfier des Contrefaçons

Dépôt Général : 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS

Dépôt à Québec : D'Ed. MORIN & Co, Pharmacien-Chimiste, 114, rue Saint-Jacques.

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS

Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'ENGORGEMENT des INTÉSTINS, telles que : Manque d'appétit, Nigricine, Constipation, Amas de Bile, Congestions du Foie, du Pancréas et du Cerveau, etc.

TRÈS DIVERSES CONTREFAÇONS

Exiger l'Étiquette officielle et la marque des VÉRITABLES

1° 50 la 1/2 boîte (50 grains) — 2° 1.00 la boîte (100 grains) — 3° 1.50 la boîte (150 grains) — 4° 2.00 la boîte (200 grains) — 5° 2.50 la boîte (250 grains) — 6° 3.00 la boîte (300 grains) — 7° 3.50 la boîte (350 grains) — 8° 4.00 la boîte (400 grains) — 9° 4.50 la boîte (450 grains) — 10° 5.00 la boîte (500 grains) — 11° 5.50 la boîte (550 grains) — 12° 6.00 la boîte (600 grains) — 13° 6.50 la boîte (650 grains) — 14° 7.00 la boîte (700 grains) — 15° 7.50 la boîte (750 grains) — 16° 8.00 la boîte (800 grains) — 17° 8.50 la boîte (850 grains) — 18° 9.00 la boîte (900 grains) — 19° 9.50 la boîte (950 grains) — 20° 10.00 la boîte (1000 grains) — 21° 10.50 la boîte (1050 grains) — 22° 11.00 la boîte (1100 grains) — 23° 11.50 la boîte (1150 grains) — 24° 12.00 la boîte (1200 grains) — 25° 12.50 la boîte (1250 grains) — 26° 13.00 la boîte (1300 grains) — 27° 13.50 la boîte (1350 grains) — 28° 14.00 la boîte (1400 grains) — 29° 14.50 la boîte (1450 grains) — 30° 15.00 la boîte (1500 grains) — 31° 15.50 la boîte (1550 grains) — 32° 16.00 la boîte (1600 grains) — 33° 16.50 la boîte (1650 grains) — 34° 17.00 la boîte (1700 grains) — 35° 17.50 la boîte (1750 grains) — 36° 18.00 la boîte (1800 grains) — 37° 18.50 la boîte (1850 grains) — 38° 19.00 la boîte (1900 grains) — 39° 19.50 la boîte (1950 grains) — 40° 20.00 la boîte (2000 grains) — 41° 20.50 la boîte (2050 grains) — 42° 21.00 la boîte (2100 grains) — 43° 21.50 la boîte (2150 grains) — 44° 22.00 la boîte (2200 grains) — 45° 22.50 la boîte (2250 grains) — 46° 23.00 la boîte (2300 grains) — 47° 23.50 la boîte (2350 grains) — 48° 24.00 la boîte (2400 grains) — 49° 24.50 la boîte (2450 grains) — 50° 25.00 la boîte (2500 grains) — 51° 25.50 la boîte (2550 grains) — 52° 26.00 la boîte (2600 grains) — 53° 26.50 la boîte (2650 grains) — 54° 27.00 la boîte (2700 grains) — 55° 27.50 la boîte (2750 grains) — 56° 28.00 la boîte (2800 grains) — 57° 28.50 la boîte (2850 grains) — 58° 29.00 la boîte (2900 grains) — 59° 29.50 la boîte (2950 grains) — 60° 30.00 la boîte (3000 grains) — 61° 30.50 la boîte (3050 grains) — 62° 31.00 la boîte (3100 grains) — 63° 31.50 la boîte (3150 grains) — 64° 32.00 la boîte (3200 grains) — 65° 32.50 la boîte (3250 grains) — 66° 33.00 la boîte (3300 grains) — 67° 33.50 la boîte (3350 grains) — 68° 34.00 la boîte (3400 grains) — 69° 34.50 la boîte (3450 grains) — 70° 35.00 la boîte (3500 grains) — 71° 35.50 la boîte (3550 grains) — 72° 36.00 la boîte (3600 grains) — 73° 36.50 la boîte (3650 grains) — 74° 37.00 la boîte (3700 grains) — 75° 37.50 la boîte (3750 grains) — 76° 38.00 la boîte (3800 grains) — 77° 38.50 la boîte (3850 grains) — 78° 39.00 la boîte (3900 grains) — 79° 39.50 la boîte (3950 grains) — 80° 40.00 la boîte (4000 grains) — 81° 40.50 la boîte (4050 grains) — 82° 41.00 la boîte (4100 grains) — 83° 41.50 la boîte (4150 grains) — 84° 42.00 la boîte (4200 grains) — 85° 42.50 la boîte (4250 grains) — 86° 43.00 la boîte (4300 grains) — 87° 43.50 la boîte (4350 grains) — 88° 44.00 la boîte (4400 grains) — 89° 44.50 la boîte (4450 grains) — 90° 45.00 la boîte (4500 grains) — 91° 45.50 la boîte (4550 grains) — 92° 46.00 la boîte (4600 grains) — 93° 46.50 la boîte (4650 grains) — 94° 47.00 la boîte (4700 grains) — 95° 47.50 la boîte (4750 grains) — 96° 48.00 la boîte (4800 grains) — 97° 48.50 la boîte (4850 grains) — 98° 49.00 la boîte (4900 grains) — 99° 49.50 la boîte (4950 grains) — 100° 50.00 la boîte (5000 grains) — 101° 50.50 la boîte (5050 grains) — 102° 51.00 la boîte (5100 grains) — 103° 51.50

PARIS GLOVE HOUSE

Durant l'Inventaire, qui durera 8 jours, les Marchandises seront vendues presque pour rien, et le Magasin sera ouvert jusqu'à 10 heures du soir, afin de donner à ceux qui n'ont pu profiter de notre grande vente à bon marché l'avantage d'acheter ce dont ils ont besoin à bas prix. Nos réductions sont réelles et notre assortiment est complet.

THERIAULT & LAFLAMME,

Maison de Gants de Paris

73 Rue Sparks.

LES FAITS DU JOUR

Cinq cent fabricants de cigares se sont mis en grève à New-York hier.

Montréal a dépensé \$137,770,69 l'année dernière, pour combattre la variole.

Tous les sauvages de Caughnawaga ont été vaccinés à l'exception de 8 ou dix.

Un jeune médecin de Bowmanville, Ont., J. E. Galbraith, a été frappé de mort subite hier matin.

Des éruptions volcaniques sérieuses ont eu lieu ces jours derniers à Guyaquil, Amérique du Sud.

Une société vient de se former à Paris pour empoisonner tous les chiens qui ne portent pas de muselière.

On rapporte que la dernière tempête en Floride a détruit plus d'un demi-million de boîtes d'oranges, soit une perte d'à peu près \$1,000,000.

Le Dr N. E. Dionne vient de faire paraître dans le Courrier du Canada une série d'articles très-intéressants sur la péninsule de Gaspé et ses ressources.

Le Temps de Paris, dans un article où il approuve la nomination de M. Paul Bert au poste de ministre résident de Hué, lui conseille d'abdiquer ses prétentions anticléricales.

Hier, à Montréal, M. Van Horne, du Pacifique Canadien, a déclaré à deux députations, qui l'interrogeaient à ce sujet, qu'il va être construit un chemin de fer de Smith's Falls à Montréal.

Un plongeur nommé Grégoire a retiré, l'autre semaine, du naufrage de La Tribune, près d'Halifax, une montre d'or dite hunting case, parfaitement conservée, qui était dans l'eau salée depuis près de cent ans.

Hier soir, les résultats du concours typographique qui a actuellement lieu à Chicago étaient comme suit : Barnes, 19,731 1/2 ems ; McCann, 19,150 ; Hudson, 16,877 ; Monheimer, 16,852 1/2 ; Levy, 16,690 ; Dejannatt, 15,717.

On télégraphie de Paris que le Préfet du département de l'Eure a été assassiné à bord d'une voiture de chemin de fer, durant la nuit du 13 au 14 courant, et que son cadavre a été jeté hors du train pendant qu'il était en mouvement.

Le vol paraît avoir été le mobile de ce crime, car M. Barrême—c'est le nom de la victime—était porteur d'une forte somme d'argent qui n'a pu être retrouvée.

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL,
147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Madame Thomas Byfield.

\$1 : Dominion Bank. Nouvelle émission. Lettre R. Daté 1er février 1871.

LE BANQUET BLAKE

London, 15.—Le banquet offert à M. Blake, hier soir, a réuni environ huit cents convives.

Des discours ont été prononcés par M. C. A. M. Ross, sir Richard Cartwright, l'honorable D. Mills et M. Blake.

Ce dernier a fait un discours d'une heure et demie dans lequel il a dénoncé la politique nationale et accusé sir Charles Tupper de ne pas faire son devoir en Angleterre. Il a prétendu que le gouvernement conservateur est responsable de l'insurrection du Nord-Ouest. La question de l'exécution de Riel, a-t-il ajouté, ne peut être vidée que dans la Chambre des Communes et on n'aurait jamais dû en faire une question politique. Pour lui, il refuse de se faire de l'échafaud de Régina une arme électorale contre ses adversaires.

LE CARDINAL GUIBERT

C'est le 13 décembre, que Son Eminence le cardinal Guibert, archevêque de Paris, est entré dans quatre-vingt-quatrième année. Il est né, en effet, le 13 décembre 1802.

On sait que, entré dans l'ordre des Oblats de Marie, Mgr Guibert, après avoir été évêque de Vivers et archevêque de Tours, fut appelé à l'archevêché de Paris en 1871 et créé cardinal par Pie IX, en 1873. L'état de Mgr Guibert est aussi satisfaisant qu'on peut le désirer. Il n'y aura pas néanmoins de réception officielle à l'Archevêché.

BILLETS CONTREFAITS

Nous donnons ici la liste des billets de banques canadiennes contrefaits en circulation, d'après le "Dye's Director".

Billets de \$10 : Maritime Bank, daté St Jean, N.-B. Lettre A, numéro 00737.

\$10 : Merchant's Bank of Halifax. Photographie et lithographie combinées.

\$10 : Ontario Bank, nouvelle émission. Lettre A, daté Bowmanville, Nov. 1, 1870.

\$10 : Bank of British North of America. Branche d'Outaouais. Photographies.

\$10 : People's Bank of N. B. Photographies.

\$10 : La Banque Nationale.

\$5 : Bank of Nova Scotia. Datés 5 juillet 1877. Lettre B, 126,304.

\$5 : Bank of British North America. Vieille émission. Branche de Kingston. Datés 1er mai 1875.

\$5 : Canadian Bank of Commerce. Vieille émission. Lettre C. Datés 1er mai 1871.

\$5 : Bank of Toronto. Photographie. Emission de Port Hope. Lettre E. Datés 1er juillet 1880, numéro 45831.

\$5 : Union Bank of Prince Edward Island. Photographie. Planche A.

\$5 : Bank of British North America. Nouvelle émission. Lettre D.

\$5 : Bank of North British America. Banque de Québec. Ancienne émission. Photographie.

\$5 porté à \$10 : Canadian Bank of Commerce. Nouvelle émission.

\$5 porté à \$10 : Imperial Bank.

\$10 : Dominion of Canada. Ancienne émission du gouvernement. Lettre D. Daté d'Ottawa, 1er juillet 1875.

\$1 : Union Bank of Prince Edward Island. Daté 1er janvier 1882.

\$1, porté à \$4 : nouvelle émission du gouvernement avec le portrait de lady Dufferin dans le milieu.

\$2 : Dominion of Canada. Nouvelle émission du gouvernement. Lettre C. Daté 1er juin 1878.

\$2 : Union Bank of Prince Edward Island. Photographie. Ancienne émission.

\$2 : Union Bank of Prince Edward Island. Nouvelle émission de billets. Lettre A. Daté 1er mars 1875.

\$4 : Bank of North British America. Branche de Saint-Jean. Ancienne émission. Lettre R. Daté 1er février 1871.

\$4 : Dominion Bank. Vieille émission. Lettre R. Daté 1er février 1871.

\$4, porté à \$10 : Canadian Bank of Commerce, changé à l'aide de la plume et de l'encre. Très-habilement contrefait.

Au Cercle des Familles

La Conférence de l'Institut Canadien, dimanche soir le 17 courant, sera donnée par M. Achille Talbot, avocat. Le sujet est : "Au pôle Nord." M. R. Stecker, notre flûtiste distingué, se fera entendre ainsi que d'autres musiciens.

UNE JOLIE FÊTE

M. et Mme Oscar Leclerc célébraient hier soir le cinquième anniversaire de leur mariage. A cette occasion, plusieurs amis avaient décidé de leur offrir un cadeau, pour leur causer une agréable surprise et donner un caractère plus éclatant à la fête.

Dès huit heures donc, une longue file de personnes se dirigeait vers la demeure de l'heureux couple et lui présentèrent un magnifique mobilier de salon, le tout accompagné d'une jolie adresse, où les souhaits étaient à l'équivalent du cadeau.

M. Leclerc, quoique très-ému de tout ce qui venait de se produire, sut trouver quelques mots heureux à l'adresse de tous ses amis.

A peine l'adresse était-elle lue et les cérémonies d'usage terminées que les assistants furent invités à s'amuser comme si chacun eût été chez lui. Des musiciens arrivèrent alors comme par enchantement et firent entendre de la bonne musique à tous ceux qui voulaient chanter, danser et rire.

Vers onze heures, on servit un somptueux réveillon, qui pouvait faire croire à toutes les personnes présentes qu'elles soupaient à la table de Lucullus.

Parmi les convives, on remarquait MM. Pinard, Lalonde, Dionne, Hudon, Gauthier, etc., etc. Tous ces messieurs étaient pour la plus part accompagnés de leurs dames, sans compter une foule de jeunes gens. Il est bien certain que tous les assistants conserveront un souvenir vivace et profond de cette charmante soirée, où la gaieté et l'entrain ont duré jusqu'au moment de la séparation.—Communiqué

CLUB "LE CASTOR"

En dépit du peu de neige, les raquetteurs du collège ont fait une longue course hier sur l'Ottawa.

Ne pouvant chasser la raquette, ils la portent gaiement sur le dos. M. Archambeau entonne : "O Canada, belle patrie," puis à tour de rôle, on chante, on crie, on cause. L'enthousiasme est général. En passant, on visite le village de la Gatineau. Après une marche de plusieurs milles, nos jeunes collègues reviennent enchantés. Plusieurs membres nouveaux disent que c'est tout-à-fait facile de marcher en raquettes, surtout quand on les porte sur le dos.

Au retour, un magnifique lunch fut servi aux membres du club. Plusieurs discours tant en français qu'en anglais furent prononcés. MM. Gascon, président, et Archambeau contribuèrent largement à la gaieté générale par d'heureuses remarques et des chansons populaires. M. Huck, élève américain fit un magnifique éloge du club de raquettes et de l'union fraternelle existant parmi les élèves du collège. Somme toute, les membres du club ont lieu d'être fiers des progrès qu'ils font tous les ans.

COUR DE POLICE

(Présidence du juge O'Gara)

15 janvier 1886.

Peter O'Hara, vol de \$15, cause remise à demain.
Paix Paquet, cochon de place, pour avoir sollicité des passagers à la gare Union, \$1 d'amende et \$1 de frais.
John James, ivresse, \$2 d'amende et \$2 de frais.

DESTRUCTION DES PUNAISES

M. le baron Thénard vient d'indiquer, pour se débarrasser de ces incommodes insectes, un moyen bien simple et qui a toujours bien réussi ; ce remède infaillible, c'est l'eau de savon. Voici comment il faut procéder : on fait bouillir, dans 100 parties d'eau, 2 ou 3 parties de savon vert ; on trempe dans cette dissolution à chaud une brosse de voiture ou autre analogue, et on s'en sert pour laver tous les lieux où se retirent les punaises.

Pour que la destruction soit complète, il faut enlever les tentures et les papiers, élaguer les fissures des murailles, enfin agir de manière que cette liqueur bien chaude s'introduise partout. L'eau de savon à froid fait périr les punaises, mais pour détruire les œufs, il faut l'employer très chaude.

Le savon mou fait aussi périr les punaises, et pour arrêter celles qui grimpent aux arbres, il suffit de tracer autour du tronc un cordon de savon.

LE MONDE ET LA VILLE

L'honorable Thomas White est de retour à Ottawa.

L'honorable John Carling est parti la nuit dernière pour l'Ouest d'Ontario.

Nos jeunes amis du club Frontenac ont fait une joyeuse promenade hier soir.

Ce soir, à l'Hôtel de Ville, aura lieu la dernière assemblée du conseil municipal de 1885.

MM. Paquette et Godbout, entrepreneurs de St Hyacinthe, P. Q., sont à Ottawa depuis hier.

Le lieutenant-gouverneur Dewdney a commencé hier à faire distribuer des secours aux nécessiteux.

Huitres à tres bon marché, venant d'être reçues chez McDowell et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

M. Roche s'est fait voler son cheval et sa voiture à Archville hier soir, endant qu'il était à cause avec quelques amis à l'hôtel de M. Lacombe.

Il y aura séance accoutumée à la salle du Cercle des Familles de l'Institut dimanche soir. M. A. Talbot, avocat, fera une conférence intitulée "Au Pôle Nord," et la partie musicale promet d'être brillante.

James F. Cunningham, qui a fait partie du personnel administratif de l'aqueduc de cette ville depuis plusieurs années, vient de donner sa démission, pour accepter un poste important dans une maison de commerce de Montréal.

Le détective Montgomery a arrêté un nommé R. Young, la nuit dernière sous inculpation d'avoir volé \$50.00 à M. Redmond. Young se préparait à prendre passage à bord d'un train du Pacifique Canadien quand il a été pincé.

Il y avait de nouveau salle comble au Théâtre Royal hier soir, et M. Gilmour et ses sociétaires, ainsi que l'excellent orchestre de M. le Prof. Duquette ont fait les délices de l'auditoire.

Qu'on se le dise et qu'on aille en foule entendre "Lynwood" ce soir et demain.

"Les Trois Juges," charmante comédie, et le "Retour de la Crimée," drame comique, revu, corrigé et augmenté, seront joués dimanche prochain à la salle St-Jean-Baptiste, Chaudières. D'autres pièces et chansons choisies, inter-prétées par de bons amateurs, amuseront beaucoup chaque auditeur pour la modique somme de 25 cts.

Une lettre du R. Père Fourmond, O. M. I., de St Laurent, Territoires du Nord-Ouest, au R. Père Cavin, de Hull, constate que la misère est grande parmi les citoyens de Hull de leur généreuse aumône ; le dévoué missionnaire ajoute : "Votre offrande est arrivée en temps opportun, quand l'hiver était le plus rigoureux, la détresse

L'endroit pour acheter des EPICERIES, VINS ET LIQUEURS

EST À L'ANTIQUE ET RENOMMÉ MAGASIN 101-Rue Rideau-101

On y trouve ce qu'il y a de mieux en fait de Marchandises. Comme les Fêtes approchent, je donnerai jusqu'au 1er Janvier

UN SUPERBE PRESENT !

A QUICONQUE ACHÈTERA : 5 lbs de mon Célèbre Thé de 45 cts

Toutes les Marchandises sont garanties pures de tout alliage, et vendues

A BON MARCHÉ

Une Visite, s'il vous plaît No. 101 RUE RIDEAU.

J. B. C. DUNN.

la plus grande, et lorsque nous avons le plus de misères à soulager."

Le Dr Robillard, du Bureau de Santé, vient de publier son rapport pour l'année 1885. La statistique de la mortalité dans Ottawa a été comme suit : Nombre total des décès, 759, dont 245 parmi les enfants, causés par diverses maladies ; 27 pour cause de violence ; 8 par suite d'accidents ; 12 des fièvres typhoïdes ; 69 de consommation ; 31 de pneumonie ; 14 de diphtérie ; 27 de paralysie ; 45 de débilité générale ; 3 de la variole ; 2 par empoisonnement et 1 par la décharge accidentelle d'un fusil. Ces décès se répartissent dans l'ordre suivant parmi les différentes nationalités et religions : Français, 326 ; Irlandais, 219 ; Anglais, 156 ; Eco-sais, 46 ; Allemands, 5 ; autres races, 7 ; Catholiques, 571 ; protestants 188. Enfin, 379 des personnes décédées étaient des enfants au dessous de 5 ans.

8 lbs de thé Japon pour \$1.00. N. A. Savard, rue Dalhousie.

Encore une fois, l'éclair s'allume et le Ciel va tonner, pour éclaircir notre horizon par ses bienfaits.

Seigneur que votre bonté est grande, en daignant si bien nous protéger ; toujours de vos enfants vous vous faites bien comprendre, surtout à l'heure du danger.

Montres, jones de mariage et bijoux de tous genres et à bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon l'argent sera remis Chez H. Norez, rue Rideau, No 30.

Huitres à tres bon marché, venant d'être reçues chez McDowell et Fitzsimmons, 121 rue Rideau.

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égal. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

Tout club ou société aura l'usage d'une chambre ou salle, soit pour tenir une assemblée ou tout autre réunion au restaurant International, 12 et 14 rue George.

Huitres, lunches, etc., préparés le plus promptement possible.

P. S.—J'ai aussi deux chambres à louer.

AVIS

Est par le présent donné que l'EXHIBITION DES PÊCHERIES, à la Salle Victoria, Rue O'Connor, sera, le et après le 15 courant, fermée au public dans le but de préparer les échantillons qui la composent pour leur prochain transport à l'Exhibition Coloniale et Industrielle de Londres.

JOHN TILTON, Député-Ministre des Pêcheries.

Département des Pêcheries 9 Janvier, 1886.

GLACE. GLACE.

AVIS est par le présent donné que, conformément à une résolution du Bureau de Santé Local de la cité d'Ottawa, toute glace coupée sur la rivière Rideau ne pourra pas être offerte en vente ou vendue dans la cité d'Ottawa. Toute glace offerte en vente dans la dite cité, à compter de cette date, devra avoir été prise sur la rivière Ottawa soit au-dessus de la chute des Chaudières ou au-dessous jusqu'à la "Pointe Earncliffe" et pas à moins de cinq pieds du rivage.

WM. P. LETT, Secrétaire du Bureau de Santé Local. Ottawa, 29 déc. 1885.

E. G. LAVERDURE MAGASIN GÉNÉRAL DE FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne

Ou ils, Clous, Cable, Chaîne, Etc.

Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastric, Etc.

Comme par le passé un assortiment complet de

QUINCAILLERIE. 69 & 71 Rue WILLIAM

Agrandissement du canal Welland

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-général, et portant la suscription "Soumission pour le canal Welland," seront reçues à ce bureau jusqu'à l'arrivée des maîtres de l'Est et de l'Ouest, lundi, le 25e jour de janvier prochain (1886), pour examiner les plans des écluses, déversoirs, etc., et augmenter la hauteur des bords de cette partie du canal Welland entre Port Dalhousie et Thorold, et approfondir le bief entre Thorold et Ramer's Bend, près de Hamberston.

Tous les travaux seront adjugés par sections. Des cartes des diverses localités, ainsi que des plans et devis pourront être examinés à ce bureau dès et après l'UNDI, le 11e jour de JANVIER prochain (1886), on pourra aussi s'exprimer des offres de soumissions. Semblables renseignements relatifs aux travaux au nord d'Albanburgh seront obtenus au bureau de l'ingénieur local, "Welland."

Les entrepreneurs sont priés de se rappeler qu'aucune soumission ne sera prise en considération à moins d'être faite strictement conforme aux formules imprimées, et, dans le cas de sociétés, il faudra aussi qu'elle porte la signature particulière et indiquée de la nature de l'occupation et le domicile de chaque associé ; et de plus un chèque accepté par une banque pour la somme de "deux mille piastres" ou plus—suivant l'étendue des travaux à faire dans la section—devra accompagner les soumissions respectives ; ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat pour les travaux, aux taux spécifiés dans l'offre.

Le montant exigé dans chaque cas sera mentionné sur la formule de soumission. Le chèque ou l'argent déposé sera remis aux diverses personnes dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

Le département ne s'engage pas néanmoins à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, A. P. BRADLEY, Secrétaire.

Département des Chemins de Fer et Canaux, Ottawa, 9 décembre 1885.

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL.

Ottawa, 20 nov. 1885.